

Dimanche 10 août 2025 – 19^{ème} dimanche ordinaire – Année C

Première lecture : Sagesse 18, 6-9

Psaume 32

Deuxième lecture : Hébreux 11, 1-2.8-12

Évangile : Luc 12, 32-48

Homélie

L'Évangile de ce dimanche est centré sur l'imminence et l'urgence du Royaume de Dieu. Pour les tout premiers chrétiens, le Christ ressuscité peut revenir d'un moment à un autre. Il faut donc être prêt, dans une attente active. Aussi, en raison du retour imminent du Christ, nul besoin d'amasser le plus possible de biens matériels. Ce qui compte, c'est de se faire « un trésor inépuisable dans les cieux », dit Jésus à ses disciples. C'est de l'amour de Dieu dont il s'agit. Vivre avec le Seigneur, c'est vivre dans cet amour, notre véritable trésor. Or, pour l'Évangile, l'amour n'est pas d'abord un sentiment : aimer, c'est servir. Et servir ses frères, c'est servir le Christ. Le disciple, c'est celui qui demeure en état de veille, prêt à servir.

Se tenir en veille est nécessaire, parce que le Seigneur se présente souvent à l'improviste. Bien des paraboles, dans les évangiles, expriment cela. Être prêt à l'inattendu de Dieu, en veillant, c'est au cœur de la spiritualité du chrétien.

Dans notre monde occidental contemporain, nous avons souvent une vision individuelle des recommandations de Jésus, dans le domaine du service, de la veille, en l'occurrence. Mais Jésus s'adresse à l'ensemble de ses disciples. Ce n'est pas seulement une morale personnelle, à laquelle Jésus exhorte les siens. C'est le groupe des disciples qu'il interpelle, donc l'Église, la communauté de foi que nous formons. Notre paroisse est appelée par le Seigneur, à la suite des disciples, à demeurer vigilante et unie au service des autres, active, prête à contribuer à ce qui peut aider nos sœurs et frères en humanité. Et ainsi, être prête à servir le Seigneur lui-même à l'improviste.

Ces temps-ci, une petite équipe est en train de remettre en place le vestiaire de notre paroisse, dans les locaux récemment rénovés du presbytère d'Appoigny. La tâche est immense, et toutes les bonnes volontés seront les bienvenues ! Cette équipe, sans faire de bruit, se donne de la peine, non pas dans un but mercantile ou pour s'enorgueillir, ni pour cumuler quelque trésor matériel, mais simplement parce qu'il y a des besoins autour de nous, et qu'à travers ceux qui nous tendent la main, c'est le Seigneur lui-même qui sollicite notre charité. Le vestiaire paroissial, c'est un exemple. Je n'oublie pas, loin s'en faut, que bien des fidèles de notre paroisse agissent en d'autres domaines, mais dans le même esprit de service et sans se mettre en avant. Que tous en soient remerciés. L'Évangile de ce dimanche m'en donne l'occasion. Dans tous les cas, je le dis et le redirai, pour que chacun puisse prendre sa place ou sa part, il ne s'agit pas forcément de faire beaucoup, il s'agit de faire de son mieux, de donner le temps que l'on peut, dans un esprit de gratuité.

Dans tous les cas, prendre conscience de cette responsabilité commune en matière de service nous aide à faire évoluer les représentations, encore très présentes autour de nous, de la vie paroissiale. Autrefois, lorsque le clergé était encore nombreux, la paroisse tournait beaucoup autour du prêtre. On se la représentait ainsi, communément. Aujourd'hui, je dirais que c'est autour du service et de la charité qu'une paroisse doit principalement s'organiser. Car c'est le Christ serviteur, qui en est le cœur, et qui est le cœur de notre témoignage de croyants. Se rattacher au Christ par le service du frère, c'est une manière privilégiée de « se faire un trésor inépuisable dans les cieux » parce que, au risque de me répéter : le plus grand trésor, c'est d'aimer ; aimer, c'est servir ; et Dieu est amour.

P. Hugues GUINOT